

## **Global Holcim Awards Ceremony – Fez, Morocco – July 16, 2009**

### **Discours principal de Julia Marton-Lefèvre**

*Directrice de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN)*

---

#### **Construire la résilience des ressources en eau douce face aux changements globaux: reconstruire les biens et les services des écosystèmes dans les régions à déficit hydrique.**

Excellences, Mesdames, Messieurs,

C'est un grand plaisir que d'être ici et d'avoir pu visiter le projet gagnant du prestigieux Holcim Awards dans le site du patrimoine mondial de la Médina de Fez. J'aimerais dire quelques mots au sujet de la façon dont les problèmes de conservation de l'eau douce, et le changement climatique affectent les sites naturels et culturels du Patrimoine Mondial.

Le changement climatique va certainement accroître les problèmes de la gestion de l'eau dans de nombreux sites du Patrimoine Mondial, mais les impacts vont bien au-delà :

- L'acidification accrue des océans constitue une menace pour la biodiversité marine.
- Sur terre, la faune et la flore vont devoir changer leurs aires de répartition ou la synchronisation de leurs cycles biologiques ;
- les incendies vont se multiplier et des espèces nouvelles plus adaptées vont devenir nuisibles ou invasives.

Je ne suis pas ici pour vous parler que de choses tristes, mais plutôt pour vous dire que nous avons les vrais défis devant nous, et nous devons tous s'y mettre pour trouver des solutions et pour planifier notre avenir à tous. Le projet de ces jeunes architectes de réhabilitation du fleuve qui était dans l'histoire le cœur même de la médina de Fès nous montre ce qu'on peut accomplir si on s'y met avec l'énergie et imagination.

Les populations locales jouent un rôle important dans la conservation des sites et les changements climatiques vont avoir un impact important sur elles, et donc sur la conservation de la nature. C'est pour cette raison qu'il faut les impliquer dès le début de tout projet – ce qui a été fait d'une manière remarquable dans le projet gagnant.

En 2006 une stratégie a été préparée pour aider les Etats Parties à la Convention du Patrimoine Mondial à répondre à la menace du changement climatique. La question clé pour beaucoup de sites sera de savoir comment ils peuvent adapter à ces changements. Comment les gouvernements et les gestionnaires des sites peuvent-ils réagir devant les menaces ?

Les solutions sont multiples : en premier lieu, une meilleure compréhension des menaces, puis la nécessité de travailler efficacement avec toutes les parties prenantes et en particulier les communautés locales pour définir les meilleures options et les mettre en œuvre.

Nous devons non seulement considérer les aires protégées ou les sites du Patrimoine Mondial comme la Médina de Fès, mais aussi les zones alentour et leurs modes de fonctionnement pour intégrer les sites à une échelle plus grande, imaginer des solutions et proposer des variantes.

Pour que les sites soient plus résistants, plus résilients à la menace liée au changement climatique nous devons réduire ou éliminer les autres menaces. Le changement climatique est donc un nouveau défi mais également l'une des meilleures raisons de redoubler nos efforts pour la conservation des sites.

L'eau, le centre de ce projet de réhabilitation, est essentielle à tous les aspects de la vie. L'abondance de l'eau dans notre planète a créé l'environnement nécessaire pour l'apparition de la vie, le développement et le maintien de la société humaine. Cet élément essentiel devient souvent une ressource critique et de plus en plus rare pour les personnes et pour la nature. Les bassins hydrographiques, les fleuves, les marécages et les plus petits ruisseaux jouent un rôle critique dans l'approvisionnement mondial en eau douce.

Dans les régions telles que la Méditerranée, avec des précipitations rares et des saisons de sécheresse d'intensité et de durée variables, le déficit hydrique est une caractéristique intrinsèque à laquelle les écosystèmes et les habitants se sont adaptés au cours des siècles.

Le rôle des bassins versants, de la montagne jusqu'à la mer, dans le stockage et la régulation des apports en eau est bien identifié au niveau mondial. De même, il est essentiel de maintenir et de reconstituer sur tout le bassin versant les écosystèmes et les processus écologiques jouant un rôle majeur dans la conservation des ressources en eau.

La région méditerranéenne, le Proche Orient, le Sud de l'Asie, le Nord de la Chine, l'Australie, le sud-ouest des Etats-Unis, le Mexique, le Nord-est du Brésil et la côte ouest de l'Amérique du Sud sont classées parmi les bassins à déficit hydrique, où la disponibilité de l'eau par habitant est en-dessous de 1000 m<sup>3</sup> par année. Les estimations de la « population pauvre en eau » vivant dans de telles zones sont entre 1.4 et 2.1 milliards de personnes.

Un des défis les plus urgents du 21<sup>ème</sup> siècle est de développer des moyens pour garantir la bonne qualité et la quantité suffisante de ressources en eau pour satisfaire les besoins d'approvisionnement d'une population humaine toujours en expansion, tout en protégeant les écosystèmes d'eau douce, et les services écologiques qu'ils fournissent, et sur lesquels toute la vie dépendent.

L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature, l'UICN, suit depuis sa création en 1948, les risques pour la biodiversité mondiale et a conclu, dans les années 60, que les écosystèmes d'eau douce sont parmi les écosystèmes au monde les plus menacés, les moins étudiés et qu'ils ont perdu une plus grande proportion de leurs espèces et de leurs habitats que les écosystèmes terrestres ou marins.

Avec l'urbanisation rapide et la destruction et la fragmentation des écosystèmes d'eau douce, il est capital d'entreprendre des efforts substantiels pour la restauration des habitats et des populations d'espèces d'eau douce, afin de retrouver la fonctionnalité et la connectivité

écologiques. C'est une étape critique pour faciliter l'adaptation au changement climatique de manière générale, et pour augmenter la résilience écologique et sociale aux menaces déclenchées par ce changement.

La protection et la restauration des bassins hydrographiques, et en particulier la protection des sols, la réduction du transport de sédiment ; la prévention des inondations ; le stockage et la régulation des flux hydriques en terme de qualité et de quantité sont considérés comme très important pour des régions ou des pays soumis à des déficits hydriques.

Pour ce faire, la protection des écosystèmes en amont et les programmes de protection des sols et de reboisement à grande échelle sont essentiels, en prenant garde de ne pas mettre en danger les ressources en eau existantes, notamment en ne sélectionnant pas des espèces végétales hautement consommatrices en eau.

D'après le quatrième rapport d'évaluation du Groupe intergouvernemental pour l'étude du changement climatique (le GIEC ou IPCC en anglais), publié en 2007, la région méditerranéenne est une des zones au monde les plus sensibles au changement climatique.

Les défis principaux en Méditerranée seront: l'aggravation des déficits en eau et l'augmentation de leur fréquence; et l'importance et la gravité d'événements climatiques extrêmes et leurs conséquences.

On peut s'attendre aussi à des périodes de sécheresse intense : à l'intensification du phénomène de 'mortalités' des jeunes pousses', à la multiplication des animaux nuisibles; à des vagues de chaleur et des incendies de forêt ; à la diminution des précipitations, et à l'augmentation des inondations.

Les écosystèmes de haute montagne sont particulièrement sensibles au changement climatique. On prévoit un risque d'extinction d'environ 60% de la flore de montagne dans la région méditerranéenne, en raison de l'absence de conditions climatiques adéquates et de la difficulté pour les espèces de montagne de migrer vers des zones favorables.

Ce problème peut être bien plus aigu en Afrique du Nord, sur la frontière méridionale de la région en contact avec le désert, où il y a de nombreuses preuves de désertification accélérée. Les écosystèmes d'eau douce joueront donc un rôle significatif en conservant de nombreuses espèces et en facilitant le besoin de migration des espèces. Il est donc impératif d'assurer la conservation et la restauration de ces écosystèmes.

Le fleuve au cœur de ce projet à Fès nous vient de la montagne avoisinante. Nous devons donc aussi penser à la vulnérabilité des écosystèmes de montagne au changement climatique, est souvent accentuée par l'inadéquation des pratiques de gestion. Ainsi, le surpâturage ; l'absence de contrôle de la récolte de bois de chauffage; de la coupe de bois de construction, et la collecte d'autres produits fournis par l'écosystème contribuent à la dégradation rapide des forêts de montagne, réduisant considérablement la résilience des écosystèmes au changement climatique.

D'après de nombreux experts, le maintien et l'amélioration de la diversité à tous les niveaux : génétique, spécifique, paysage, socio-économique et culturel, est la meilleure stratégie pour l'adaptation au changement climatique. Cela fournit un plus grand nombre de ressources, d'opportunités et d'options pour absorber les changements environnementaux et socio-économiques, et assurer la viabilité des écosystèmes et des populations rurales qui en dépendent.

Par conséquent, la protection et la restauration des zones naturelles hautement diverses; la conservation et le rétablissement des populations d'espèces menacées ou emblématiques, et la promotion des pratiques de gestion traditionnelles et innovatrices qui aident à augmenter la résilience des écosystèmes contre de grandes perturbations et le déficit en eau, sont la meilleure garantie de l'adaptation au changement climatique.

L'approche écosystémique a été adoptée par la Convention sur la Diversité Biologique en 2000 comme l'élément clef pour toute action et cela a été approuvé lors du sommet mondial sur le développement durable en 2002. Cette approche vise à gérer les écosystèmes, sur la base des diverses fonctions qu'ils remplissent et des utilisations multiples qui sont faites de ces fonctions.

L'UICN a mis sur pied des lignes directrices pour développer et mettre en application une stratégie de conservation et de développement suivant une approche bio-régionale dans laquelle l'échelle du paysage respecte les processus écologiques pour garantir les besoins des différentes d'espèces.

L'adaptation se fonde sur la gestion des écosystèmes pour réduire la vulnérabilité des personnes au changement climatique. Ceci est réalisé en gérant et en rétablissant les services de l'écosystème pour diminuer l'exposition aux risques climatiques et pour réduire la sensibilité aux impacts. Ceci permet de construire une capacité d'adaptation sur la base d'une gouvernance participative et de soutenir la permanence des services de l'écosystème dont les gens dépendent pour leur sécurité face aux impacts du changement climatique.

L'UICN, en collaboration avec d'autres organismes internationaux, a lancé en 2003 une nouvelle approche de restauration de la forêt appelée *Restauration des paysages forestiers* qui s'inscrit dans cette approche systémique pour l'adaptation basée sur l'écosystème. Il s'agit d'un processus planifié visant à renforcer la résilience et à rétablir l'intégrité écologique dans des paysages de forêt, tout en garantissant le bien-être humain. Ce processus permet de fournir aux personnes l'occasion, non seulement de réparer les dommages écologiques, mais aussi d'améliorer leurs conditions de vie - en leur fournissant de nouvelles opportunités économiques - en ravivant les pratiques culturelles traditionnelles, - et en se concentrant sur les aspirations des communautés locales.

Etant donné l'importance des systèmes d'eau douce dans la fourniture de services environnementaux, seules des actions écologiques réfléchies et des restaurations socialement bénéfiques peuvent maintenir des socio-écosystèmes durables.

Le projet vainqueur de la compétition parrainé par la Fondation Holcim, portant sur la « *Réhabilitation de la rivière et schéma de développement urbain de la ville de Fez au*

*Maroc*», basé sur la restauration du site du Patrimoine Mondial, est un exemple très approprié pour démontrer l'importance de restaurer des conditions saines d'eau douce.

L'UICN félicite cette initiative et offre son appui aux établissements publics marocains et à la société civile pour identifier les opportunités d'accroître les objectifs de restauration de cette initiative et de devenir une référence pour la restauration de paysages de forêt dans le bassin fluvial culturellement et biologiquement diversifié de Sebou.

Avant de conclure je voudrais vous dire un mot sur le partenariat entre l'UICN et Holcim qui a été formalisé en 2007 et qui développe une stratégie et un plan de gestion pour la biodiversité pour le groupe Holcim, mais qui est aussi applicable à l'ensemble du secteur industriel, cimentier et granulats.

Le secteur du bâtiment a certainement un énorme potentiel pour réduire de manière significative les émissions de gaz à effet de serre. Avec des technologies ayant fait leurs preuves et disponibles, comme celles recommandées par la Fondation Holcim, la consommation d'énergie entre des bâtiments anciens et neufs peut être réduite à 30-50 pour cent environ sans augmentation significative des coûts d'investissement. Le soutien apporté par la Fondation Holcim pour un bâtiment plus écologique est une contribution importante à cet égard.

Je voudrais tous vous inviter à suivre cet exemple et faire de votre mieux pour nous aider à atténuer les effets du changement climatique et à nous adapter. Chacun de vous, par votre profession ou votre perspective peut contribuer dans une large mesure à cet effet, et avec cet énergie et détermination, Fès va certainement pouvoir fêter avec fierté son 13<sup>ème</sup> siècle, et tous les siècles au delà, dans ce merveilleux site du Patrimoine Mondial.